

1

Mardi octobre

Même quand je marcherais par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal ; car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton, ce sont eux qui me consolent. Psaume 23. 4

(Jésus dit :) Moi, je suis le bon berger : le bon berger laisse sa vie pour les brebis.

Jean 10. 11

Commentaire du Psaume 23 (5)

Tu es avec moi

David a parlé de pâturages et d'eaux paisibles, puis de sentiers à suivre. Maintenant il évoque "la vallée de l'ombre de la mort", ces moments sans lumière où l'on ressent le danger et la peur, où l'on éprouve tout particulièrement le besoin d'une présence protectrice.

Quand nous traversons un deuil ou une maladie grave, ou lorsque la mort projette son ombre angoissante, combien nous avons besoin du Seigneur ! Il est là, toujours présent. Dans ces moments-là, le croyant a d'autant plus besoin de sa proximité, et il peut dire avec confiance : "Je ne craindrai aucun mal ; car tu es avec moi" !

L'apôtre Paul a été jeté en prison à Jérusalem, et à Rome il a dû comparaître devant l'empereur romain. Mais dans ces deux occasions il a éprouvé que le Seigneur se tenait près de lui (Actes 23. 11 ; 2 Timothée 4. 17). Le Seigneur est fidèle, toujours présent aux heures les plus dures : combien cela nous rassure !

Mais il y a autre chose qui console : ce sont "sa houlette et son bâton", deux outils caractéristiques du berger : le bâton servant à protéger les brebis, et la houlette à les rassembler. Ce ne sont pas des instruments quelconques, mais ceux de "mon Berger". La sollicitude du Seigneur est là pour me diriger, me ramener, m'instruire. Je ne suis pas laissé seul avec mes propres tendances. Quelle douce assurance : je suis l'objet des soins du Seigneur qui m'a aimé et m'aime toujours (Hébreux 12. 6-8). Que je ne l'oublie jamais !

2

Mercredi octobre

Dans ma détresse j'ai invoqué l'Éternel, et j'ai crié à mon Dieu : de son temple, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles. Psaume 18. 6

Les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai considérées, à cause du Christ, comme une perte. Philippiens 3. 7

Conversation dans le train

Dans un train, des voyageurs parlent de choses et d'autres, de leur vécu, de leurs projets. Une dame âgée toute menue, au visage ridé, les écoute. On lui demande ce qu'elle en pense.

– Vous savez, dit-elle avec un accent étranger, dans mon cas, j'ai tout perdu. Autrefois, dans mon pays, j'étais riche et je vivais avec ma fa-

mille. Mais la guerre civile est passée et a tout emporté. Cela fait maintenant des années que je suis seule dans un pays étranger. J'ai dû faire des travaux auxquels je n'étais pas habituée pour pouvoir joindre les deux bouts. Mais je n'ai pas de regrets. Dans ma solitude, j'ai trouvé Dieu. Maintenant, je connais Jésus Christ. Au temps de ma prospérité, je n'étais jamais vraiment heureuse, ni même satisfaite. Mais en Jésus j'ai trouvé le vrai bonheur.

Tout le monde se tait dans le compartiment, chacun réfléchit...

C'est bon pour nous aussi de réfléchir ! Aujourd'hui la prospérité, et peut-être demain les souffrances, la maladie et la pénurie. Cependant cette éventualité ne peut pas détruire l'espérance ni entamer la tranquillité de ceux qui connaissent Dieu. Le vrai bonheur ne se trouve pas dans les choses matérielles, qui passent, ni dans l'amour humain, aussi appréciables et importants soient-ils. Jésus Christ seul peut donner ce bonheur. Il apporte à ceux qui lui font confiance le secours, la paix, la joie, le réconfort et la vie éternelle. "Invoque-moi au jour de la détresse : je te délivrerai et tu me glorifieras" (Psaume 50. 15).

3

Jeudi
octobre

L'Éternel Dieu commanda à l'homme, disant : Tu mangeras librement de tout arbre du jardin ; mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, au jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.

Genèse 2. 16, 17

Le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez pas certainement.

Genèse 3. 4

Le mirage transhumaniste

De Prométhée à Frankenstein, l'homme a toujours rêvé de construire des machines intelligentes à figure humaine. Ce qui est nouveau, ces dernières années, c'est l'ambition du mouvement transhumaniste, soutenu par les géants du net.

Cette ambition est d'améliorer les performances de l'humain, de modifier ses perceptions, de l'affranchir de son enveloppe corporelle périssable et d'en faire un être hybride ultra perfectionné, immortel !

Cela nous conduit à nous demander ce qui distingue l'homme de l'animal et de la machine. Comme l'animal, l'homme est un être vivant (contrairement aux machines), mais à la différence des animaux, l'homme est un être libre, conscient et responsable. Il a conscience qu'il existe, qu'il est une personne, qu'il peut dire : "je". Il a conscience aussi du bien et du mal.

Surtout, l'être humain, nous dit la Bible, a été créé à l'image de Dieu. Dieu lui a donné un esprit, par lequel il peut être en relation avec son créateur et lui parler.

Ne soyons pas dupes des mirages du mouvement transhumaniste. Par exemple, la recherche de l'allongement de la durée de la vie ne retire rien à la nécessité de penser à la mort et à ce qui la suit. Tournons-nous plutôt vers Dieu pour recevoir une vie nouvelle. Cette vie, c'est de le connaître (Jean 17. 3), lui, le Dieu qui a créé les cieux et la terre, le connaître comme un Dieu miséricordieux, qui veut faire de nous ses enfants.

4

Vendredi
octobre

(Jésus a dit à son Père :) Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne fais pas la demande que tu les ôtes du monde, mais que tu les gardes du mal. Jean 17. 14, 15

Où est Dieu ?

“Où est Dieu, si dans le monde il y a tant de mal, s’il y a des personnes qui ont faim, qui ont soif, des sans-toit, des déplacés, des réfugiés ? Où est Dieu, lorsque des innocents meurent à cause de la violence, du terrorisme, des guerres ?”

La réponse à cette question est dans la Bible : “Dieu est dans les cieux, et toi sur la terre” (Ecclésiaste 5. 2). Cela nous rappelle d’un côté la

grandeur de Dieu, et de l’autre l’insignifiance de l’homme. Nous voudrions souvent dire à Dieu ce qu’il devrait faire, alors que notre place est d’être attentifs à ce qu’il nous dit de faire. Il a donné la terre aux hommes (Psaume 115. 16) et leur en a confié la gestion. L’état désastreux de notre planète démontre l’échec de l’homme.

Alors pourquoi Dieu n’intervient-il pas maintenant pour remettre les choses en ordre ? Il a fait plus que cela il y a 2000 ans, quand il a envoyé son Fils Jésus pour apporter la grâce et la vérité. Mais le monde a crucifié l’envoyé divin. Dieu laisse donc les choses suivre leur cours avant d’intervenir pour le jugement.

Mais le Dieu souverain est un Dieu d’amour, il est patient, et il propose à tous, sans exception, d’échapper à ce jugement. Le “Seigneur Jésus Christ s’est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer du présent siècle mauvais” (Galates 1. 4). Par la foi en Jésus Christ, les croyants sont moralement séparés du monde dans lequel ils continuent à vivre. Mais Dieu leur donne une vie nouvelle, et la capacité de résister au mal, comme de faire ce qui lui plaît.

5

Samedi
octobre

(Jésus a dit :) Ne vous amassez pas des trésors sur la terre,... mais amassez-vous des trésors dans le ciel... Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur. Matthieu 6. 19-21

... N'ayant rien, et possédant tout.

2 Corinthiens 6. 10

Une vie heureuse

Notre société est de plus en plus matérialiste. Ce qui compte, pour beaucoup, c'est posséder ! Car bien souvent le prestige dépend de la fortune personnelle ou des revenus, et l'argent est une référence pour se comparer les uns aux autres.

Mais cette échelle de valeurs n'est pas celle de Dieu. La Bible nous présente un jeune homme riche qui vient interroger Jésus, et repart ensuite

tout triste à cause de son attachement aux biens matériels. Il préfère garder ce qu'il possède plutôt que de suivre Jésus (Matthieu 19. 21, 22). La richesse n'est pas mauvaise en elle-même, mais quand le cœur s'y attache, cela fausse la valeur que nous donnons à ce qui n'est pas matériel.

L'important, ce ne sont pas les richesses que nous possédons, mais ce que nous avons dans le cœur : la paix ou l'inquiétude, la confiance ou le désarroi. Une vie heureuse ne se limite pas à un horizon matériel, elle trouve sa joie en Dieu, qui est amour.

Dieu désire que nous connaissions son amour, et que nous trouvions notre paix et notre équilibre auprès de lui dans toutes les circonstances de la vie. Pour cela, nous devons reconnaître que nous avons besoin de lui, et croire sa parole, en lisant la Bible. "J'ai de la joie en ta parole, comme un homme qui trouve un grand butin" (Psaume 119. 162). Nombreux sont ceux qui peuvent témoigner de l'amour divin et de ses effets dans leur vie. Même chargés et éprouvés, ils possèdent un bonheur dont rien ne peut les priver. Même pauvres, ils possèdent les vraies richesses, celles qui sont éternelles (2 Corinthiens 4. 18).

6

Dimanche
octobre

Quand la bonté de notre Dieu sauveur et son amour envers les hommes sont apparus, il nous sauva, non sur la base d'œuvres accomplies en justice que nous, nous aurions faites, mais selon sa propre miséricorde. Tite 3. 4, 5

Nous vers Dieu ou Dieu vers nous ?

– *Nous vers Dieu* : toutes les religions exigent de l'homme une démarche personnelle. Elles invitent leurs adeptes à faire des efforts – bonnes œuvres, méditations approfondies, retraites spirituelles... – afin de s'approcher d'une divinité plus ou moins définie, et de lui plaire. Un homme nommé Caïn, aux premiers jours de l'humanité, a agi sur ce principe : il a voulu

plaire à Dieu en lui apportant le fruit de son travail et de ses efforts. Mais Dieu n'a pas accepté l'offrande de Caïn, pas plus qu'il n'accepte aujourd'hui les efforts des hommes qui cherchent à obtenir sa faveur par leurs propres moyens. Ces moyens humains, la Bible les qualifie "d'œuvres mortes" (Hébreux 6. 1). Si séduisante qu'elle puisse paraître, aucune religion n'a jamais sauvé personne.

– *Dieu vers nous* : c'est le merveilleux message de l'évangile. Dieu s'est lui-même approché de l'homme. Son propre Fils, Jésus Christ, a pris notre condition humaine pour nous faire connaître Dieu, sa justice parfaite et son amour infini. "Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître" (Jean 1. 18). En mourant sur la croix, il a accompli la seule œuvre qui pouvait satisfaire Dieu et nous permettre d'avoir accès à sa présence. Aujourd'hui encore, tous ceux qui mettent leur confiance en lui et dans son sacrifice obtiennent la faveur de Dieu.

Avez-vous une religion ou avez-vous un Sauveur ?